

L'inform' accueil



La ressource formée et informée : une ressource d'avenir

Volume 7 – Numéro 1 – Avril 2015

ÉDITORIAL

Chères ressources,

Après le long hiver que nous venons de traverser, le printemps est enfin à nos portes! Pour ce numéro d'avril, nous vous avons réservé des articles traitant de l'actualité des ressources d'accueil, tels que le Relevé 29, l'arrivée des familles d'accueil de proximité, les élections, les plateformes Web d'information ainsi que la négociation de votre prochaine entente collective.

D'ailleurs, à ce sujet, nous travaillons actuellement très fort à la table de négociation pour améliorer les conditions d'exercice des ressources d'accueil. Sachez que nous vous tiendrons informés des développements, et n'hésitez surtout pas à nous faire part de votre opinion. En effet, comme vous le savez, la FFARIQ est la seule organisation représentative à offrir un service de proximité tel que celui que nous vous proposons. Nous tenons à ce que les orientations choisies reflètent vos idées et vos choix. La FFARIQ c'est vous, c'est nous tous ensemble. Nous avons la chance d'avoir une organisation autonome, indépendante et entièrement régie par les familles d'accueil. **Vous êtes la voix de la FFARIQ.**

Cette vision consiste à ce que vous, ressources d'accueil, soyez maîtres des décisions qui sont prises en votre nom. Posez des questions, informez-vous, car c'est votre droit. Le lien d'appartenance des ressources à la FFARIQ ainsi que le droit de parole qui vous est accordé est ce qui nous différencie des autres syndicats. Votre responsabilité en tant que membre est donc de vous sentir concerné, et de vous assurer que le travail de vos représentants locaux soit à votre image. Des élections pour les comités régionaux sont en cours actuellement. N'hésitez surtout pas à poser votre candidature si vous croyez avoir le temps et les compétences pour bien remplir les tâches qui vous seront confiées. Votre implication sera toujours la bienvenue.

Tous ces éléments font en sorte que les couleurs de la FFARIQ sont directement déterminées par les ressources que nous représentons. Soyez fiers de faire partie d'une si belle organisation, et n'hésitez jamais à nous faire part de vos commentaires ou suggestions pour tout ce qui touche à vos conditions d'exercice, à la représentation et aux services que nous offrons.

Je vous souhaite à tous et à toutes un merveilleux printemps 2015 en compagnie des enfants que vous accueillez, qui sauront égayer même les journées parfois plus grises de cette belle saison.

Au plaisir de vous voir bientôt!

Jacinthe Boucher
Présidente



Sommaire

- 2 Retour sur le maraudage
- 2 Négociation à venir
- 2 Familles d'accueil de proximité
- 3 Élection de madame Ghislaine Pelletier-Robitaille
- 3 Votre Relevé 29
- 4 Rejoignez la page Facebook de la FFARIQ!
- 4 Un mot des régions
- 5 Un texte du Dr Jean-François Chicoine
- 9 Projet de recherche JEFAR
- 10 Recettes
- 11 L'équipe de la FFARIQ: Vos représentants

L'inform'Accueil est publié par la Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec

8500, Boulevard Henri-Bourrassa
Bureau 256
Québec (Québec) G1G 5X1

Téléphone : 418 529-4734
Sans frais : 1 866 529-5868

Télécopieur : 418 529-0456
Télécopieur sans frais : 1 866 388-8860

Courriel : info@ffariq.ca
Site Internet : www.ffariq.ca

No d'enregistrement 0229-4338

Le masculin est utilisé pour simplifier la lecture des textes

Envoi de publication. Convention n° 40007794



Fédération des familles d'accueil
et ressources intermédiaires
du Québec



RETOUR sur le maraudage

En janvier dernier, vous avez été sollicités par différentes associations représentatives dans le cadre du maraudage syndical qui s'est tenu du 1^{er} au 30 janvier 2015. Comme vous le savez sans doute, il y a eu plusieurs demandes d'accréditation de syndicats concurrents dans différentes régions du Québec, soit les régions du Bas St-Laurent, de la Côte-Nord, de la Mauricie Centre-du-Québec et de Lanaudière.

La Commission des relations du travail (CRT) s'est prononcée sur ces différents cas. Nous sommes très heureux de pouvoir vous confirmer que pour la Côte-Nord ainsi que pour la Mauricie Centre-du-Québec, le caractère majoritaire de la FFARIQ a été confirmé. Malheureusement, nous sommes désolés d'apprendre le changement de représentation pour la région de Lanaudière et du Bas St-Laurent.

Nous tenons encore une fois à vous remercier pour votre appui massif à la FFARIQ et pour la confiance que vous nous témoignez. Nous avons dû faire face à de grands défis, mais nous sommes très fiers du travail accompli par notre équipe. Encore une fois, bravo!

Familles d'accueil de proximité

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue aux familles d'accueil de proximité, un nouveau type de ressources qui s'est joint à la FFARIQ depuis février dernier! En effet, le cadre de la *Loi sur la protection de la jeunesse* (LPJ) privilégie si possible le placement d'un enfant auprès des personnes qui lui sont significatives. Afin de faciliter ces placements et d'offrir des conditions de travail adéquates à ces familles, les critères de reconnaissance d'une famille d'accueil dite « de proximité », ont été adaptés.

La FFARIQ a fait les représentations nécessaires pour que ces familles d'accueil de proximité puissent bénéficier des mêmes conditions que celles négociées pour les ressources d'accueil de type familial et intermédiaire.

Il y a toutefois certaines différences à considérer entre le statut d'une famille d'accueil et celui d'une famille d'accueil de proximité. L'exercice des rôles et responsabilités de la famille d'accueil de proximité est limité à certains enfants identifiés. De plus, la durée de la reconnaissance à titre de famille de proximité est limitée à la durée du placement des enfants identifiés. Si une famille d'accueil de proximité désire être reconnue comme famille d'accueil « régulière », elle devrait passer par le même processus que celui des familles d'accueil dites « régulières ».

Négociation à venir

Comme vous le savez sans doute, le processus de négociation de la deuxième entente collective pour les ressources d'accueil est déjà commencé. Lors de l'Assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 19 octobre 2014, nous avons organisé des tables de travail ainsi qu'un atelier sur la renégociation de l'entente. Nous avons travaillé tous ensemble à regrouper les difficultés et les demandes pour cette grande étape. De plus, la présidente Mme Jacinthe Boucher a fait une tournée de toutes les régions entre novembre 2014 et janvier 2015 afin de discuter des difficultés vécues par les ressources. Elle et ses conseillers en ont profité pour recueillir des questionnaires à propos des changements et des améliorations souhaitées par les ressources pour la prochaine entente.

Afin de s'assurer que nous avons en main toute l'information pour une négociation à l'image des ressources et selon vos demandes, nous avons également organisé une table provinciale des administrateurs le 16 mars dernier. Ces derniers ont consulté les membres de leurs régions, préparé leurs demandes et ont présenté leurs conclusions lors de cette rencontre du mois de mars.

Ainsi, le premier projet de négociation a été déposé auprès du Ministère le 25 mars 2015. Tout au long du processus de négociation, soyez assurées, chères ressources, que nous vous tiendrons informées des développements. D'ailleurs, nous ferons sans doute appel à vous dans les prochains mois par le biais de rencontres, de sondages ou encore par nos plateformes Web afin d'avoir votre avis sur différents sujets touchant cette importante négociation. Soyez à l'affût!

Si vous avez des commentaires ou des suggestions, n'hésitez surtout pas à nous en faire part, car votre avis est important pour nous!

Nous croyons sincèrement que ces grands changements auront un impact très positif sur le bien-être de ces enfants, car ils permettront non seulement d'équilibrer et de régulariser les montants auxquels ces familles ont droit, mais établiront également des balises quant à leurs droits et responsabilités, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Encore une fois, nous souhaitons la bienvenue à toutes ces familles!

Notez bien...

Nous avons constaté suite à des discussions avec les Centres jeunesse que beaucoup de familles n'ont pas encore suivi la formation RCR obligatoire ainsi que les formations concernant l'outil de classification.

Ces formations sont pourtant absolument essentielles pour la prestation de service que vous effectuez auprès des enfants. N'oubliez donc pas de vous inscrire si ce n'est déjà fait!

RELEVÉ 29

Rappels importants pour votre déclaration de revenus

Comme tous les ans, vous avez reçu en février un Relevé 29 pour l'année précédente, soit 2014. Ce document établit les rétributions que vous avez reçues durant la dernière année et servira à remplir votre déclaration de revenus.

Sachez qu'il s'agit du seul formulaire que vous recevrez quant à votre rétribution de ressource d'accueil. Fournissez-le sans faute à la personne qui s'occupera de votre déclara-

tion de revenus, qui devra également remplir le formulaire LM-53, disponible sur le site de Revenu Québec. Ce formulaire lui permettra de vous conseiller et de procéder à la répartition du pourcentage cotisable de la rétribution accordée à chacun des conjoints (dans le cas où deux conjoints sont inscrits au contrat). En effet, il est parfois plus avantageux de déterminer, par exemple, que 75 % de la rétribution soit associée à l'un des deux conjoints, et seule-

ment 25 % à l'autre conjoint, selon votre situation. Les pourcentages peuvent être adaptés à chacune de vos situations.

De plus, vous avez reçu le 15 janvier dernier les compensations financières pour la Régie des rentes du Québec (RRQ) et le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) inscrits dans la colonne « en banque » de vos relevés de paiement mensuels. Il s'agit de la part de cotisation du Centre jeunesse à ces régimes sociaux (part de l'employeur). Lors de votre déclaration de revenus, ces sommes devront être versées à la RRQ et au RQAP. Selon votre situation, vous aurez peut-être également un montant à déboursier personnellement (part de l'employé).

Exemple de Relevé 29 :

RELEVÉ 29 Rétribution d'une ressource de type familial ou d'une ressource intermédiaire

Année Code du relevé N° du dernier relevé transmis

RL-29 (2012-10)

A- Rétribution nette B- Rétribution versée à la RTF ou à la RI C- Compensations financières D- Dépenses de fonctionnement

Voyez l'explication des cases au verso.

Numéro d'assurance sociale du responsable Numéro d'assurance sociale du second responsable

Nom et adresse du responsable, et nom du second responsable (s'il y a lieu) Nom et adresse de l'établissement public

REVENU QUÉBEC

Relevé officiel – Revenu Québec
Formulaire prescrit – Président-directeur général

ÉLECTION de madame Ghislaine Pelletier-Robitaille À titre de vice-présidente de la FFARIQ

Lors du conseil d'administration qui s'est tenu le 6 décembre 2014, la candidature de madame Ghislaine Pelletier-Robitaille au poste de vice-présidente de la FFARIQ a été examinée afin de combler la vacance du poste.

Conformément aux Règlements généraux de la FFARIQ, les membres du conseil d'administration ont voté à l'unanimité pour son élection, et donc sa candidature a été entérinée. Notez cependant que la présidente de la FFARIQ n'a pas pris part au vote afin de respecter la voix des administrateurs.

Madame Pelletier-Robitaille est famille d'accueil dans la région des Laurentides depuis plus de 15 ans et a déjà fait partie du conseil d'administration il y a plusieurs années. Elle s'implique également au sein de son comité régional en tant que secrétaire depuis quelques années et nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue en tant que nouvelle vice-présidente pour le Comité exécutif de la FFARIQ.

Nous croyons fermement que madame Pelletier-Robitaille représente un atout impor-



tant pour notre belle et grande équipe par son expérience autant personnelle que professionnelle et nous la remercions pour sa belle et longue implication.

Bienvenue!



Rejoignez la page Facebook de la FFARIQ!

En effet, au cours des dernières semaines, la FFARIQ s'est dotée d'une page Facebook comme plateforme d'information supplémentaire pour vous, chères ressources d'accueil. Nous publierons des textes d'informations pratiques à fréquence régulière, qui nous l'espérons rejoindront un grand nombre de personnes.

Pour ceux et celles qui désirent nous rejoindre, vous pouvez nous chercher sous notre nom complet : **Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec**, et cliquer sur J'aime.

<https://www.facebook.com/pages/Fédération-des-familles-daccueil-et-ressources-intermediaires-du-Québec/>

Évidemment, cette plateforme servira à vous informer sur différents sujets entourant les familles d'accueil et les ressources intermédiaires du Québec. L'objectif est d'offrir le plus de renseignements possible et de se rendre jusqu'à vous, dans vos maisons, afin que vous soyez toujours bien informés de vos droits et responsabilités. Nous répondrons bien sûr aux questions et publierons régulièrement des articles sur différents sujets.

Si vous ne possédez pas de compte Facebook, ne vous inquiétez pas. Toute l'information continuera d'être disponible sur notre site Web, www.ffariq.ca

Un mot des régions

GASPÉSIE/LES ÎLES

Malgré un hiver qui s'éternise, votre comité régional continue de travailler dans le meilleur de vos intérêts. Nos rencontres avec le comité local de concertation nous permettent de faire avancer les différents dossiers portés à notre attention. Nous comptons donc sur votre présence lors des différentes rencontres qui ont eu et auront lieu dans chacun de vos secteurs.

Nous sommes conscients qu'il y a encore beaucoup de travail à faire et c'est en travaillant ensemble que nous y arriverons. Depuis le 1^{er} février 2015, il nous fait plaisir d'accueillir de nouvelles ressources, anciennement connues comme « confiés à » et maintenant familles d'accueil de proximité.

Les négociations pour l'entente collective ont débuté à la fin mars et soyez assurés que le comité de négociation fera tout en son pouvoir pour améliorer les conditions d'exercice des ressources. Nous vous tiendrons au courant des développements.

En attendant, nous vous souhaitons un printemps rempli de petits bonheurs avec les jeunes que vous accueillez si chaleureusement.

Gisèle Gignac
Administratrice Gaspésie/
Les Iles-de-la-Madeleine

LAURENTIDES

Le comité régional des Laurentides tient à remercier ses membres pour la confiance qu'ils nous ont manifesté lors de la période du maraudage. Aussi, nous sommes très fiers de l'équipe qui a parcouru différentes régions pour rendre la FFARIQ plus forte. Plus déterminée que jamais, nous devons nous serrer les coudes et pour ceci nous devons avoir votre appui.

Des rencontres sont prévues afin de mieux vous connaître et de partager avec vous des informations pertinentes qui peuvent vous aider dans votre quotidien. Nous entamons une nouvelle période de négociation et nous devons être prêts. Soyez au rendez-vous lors de l'invitation. Également, les formations continuent donc il faut s'inscrire.

Nous tenons finalement à souhaiter la bienvenue à toutes les nouvelles familles d'accueil de notre région. Nous sommes là pour vous.

Au plaisir de vous rencontrer!

Lise Plouffe
Présidente et administratrice Laurentides

BATSHAW

Je commencerai tout d'abord par remercier tous et chacun d'entre vous pour votre fidélité et pour la confiance que vous avez témoigné à la FFARIQ durant cette période difficile qu'a été le maraudage. La CSN et la CSD nous ont donné du fil à retordre et ont voulu nous faire changer de camp, mais notre persévérance et notre forte allégeance ont fait en sorte que nous en sommes sortis gagnants encore une fois. Je crois sincèrement que cette période nous a rendus plus forts et plus unis en tant que syndicat et en tant que grande famille.

Tous ces événements nous ont amené à la négociation de la prochaine entente collective, qui a débuté en mars dernier. C'est pourquoi il est d'autant plus important que nous nous supportions les uns les autres pour nos droits en tant que familles d'accueil. Je vous demande donc de nous faire parvenir vos demandes et suggestions pour les changements que vous souhaitez voir pour notre nouvelle entente collective.

Mes chers amis, nous avons parcouru un long chemin, mais il reste encore beaucoup à accomplir.

Syndicalement,

Claudette Gauthier
Administratrice et présidente Batshaw

Un texte du Dr Jean-François Chicoine

Reconstruire le cerveau des enfants blessés
par la vie quotidienne

Par Jean-François Chicoine MD Pédiatre

CHU Sainte-Justine/Université de Montréal/
Le monde est ailleurs

www.facebook.com/lemondeestailleurs

20 janvier 2015

Nous nous sommes rencontrés cet automne, lors du colloque annuel 2014 de votre Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec. Impossible de raviver toutes les questions alors soulevées, ni la richesse de vos interrogations. Néanmoins, pour rappel, voici quelques morceaux choisis. D'ici nos prochains rendez-vous...

Trouver, puis retrouver des enfants

Les familles d'accueil ont le cœur sur la main. C'est ce que je pense, ce que j'observe, et je suis loin d'être le seul à pouvoir en témoigner.

Des recherches en sciences sociales effectuées auprès des parents d'accueil ou d'adoption confirment mes observations. Ces travaux dressent le profil d'exception des familles que vous formez. Vous seriez des adultes plus satisfaits de la vie en général, avec une vision ou spirituelle, ou holiste et sacrée du parentage. Vos attentes face au devenir des enfants dont vous avez la charge seraient grandes, mais contextualisées, en fait plus pragmatiques que celles d'une moyenne de parents au bâton. Autrement dit, votre fierté est absolue devant la réussite académique, affective et sociale de vos protégé(e)s, mais, advenant des malheurs ou des détresses à répétition, ce qui est bien possible étant donné leurs enfances décousues, votre déception ne ruine pas forcément l'essentiel de ce que vous êtes, ni la trajectoire de vos décisions passées ou futures. Vous oscillez entre le rôle de parent et celui de tuteur, c'est selon, mais toujours dans le respect du lien.

Votre stress n'en serait pas moins grand cependant. Un rajout de stress est assez constant en fait, confirment les études. Un enfant insécurisé qui fait le *bacon* des années durant, un autre qui fugue ou qui vole, ça use, ça use longtemps, d'autant que les enfants mal-aimés en bas âge ont une adolescence à la traîne, qui n'en finit plus de finir. Bref, vous êtes faites fort, mais, des fois, vous êtes carrément épuisés, et pour cause.

Votre enfance, votre propre sécurité affective, votre sensibilité, vos deuils et mines antipersonnel, votre capacité de travailler en équipe parentale, tout cela affecte votre détermination et, disons-le franchement, votre durabilité face à la tâche. Devant l'incomplétude,



la dépendance, l'immaturation, la dérégulation, la déshinhibition, la dépression ou l'agressivité plus ou moins permanente de votre progéniture, c'est votre santé, votre vie de couple, celle de vos autres petits, vos liens d'amitié et le sens des choses en général qui risque d'engraisser. En cas de dépressurisation de l'avion, il est donc préférable de vous répéter la vieille consigne : celle d'enfiler votre propre masque à oxygène avant d'ajuster celui de vos enfants. Un p'tit soir au resto avec cela ?

Ailleurs, dans l'échiquier social, on vous prend pour des fous, des folles, des saints, des saintes, des originaux et des détraquées. Par conséquent, c'est l'occasion de vous rappeler votre liberté de choix, que c'est un choix de vie de protéger des enfants perdus, des fois le choix de toute une vie. Un jour, malgré la pesanteur et les imperfections, vous aurez peut-être l'occasion de vous péter les bretelles devant la résilience de vos enfants. Ils sont blessés, vous avez évité qu'ils soient fracturés, ils sont dorénavant heureux. Ils étaient perdus, le DPJ les a trouvés, VOUS les avez retrouvés.

Survivre, mais encore ?

Tous les bébés ne partent pas à égalité dans la vie. Certains ont hérité de maladies génétiques ou congénitales. Plusieurs enfants qui ont transité à travers des centres d'accueil ou d'autres placements souffrent de maladies chroniques ou de problématiques de santé mentale. La différence n'est pas payante dans nos sociétés, mais elle coûte cher. Pour ces enfants, vous aurez donc à exiger des services spécialisés et des ajustements scolaires. Ils y ont droit, c'est une question d'équité, mais il va falloir vous battre pour obtenir leur dû. Nos sociétés ont tendance à les réabandonner, surtout si vous avez l'air de suffire à la tâche. Elles comptabilisent sur votre cœur.

D'autres nourrissons auront été arrosés d'alcool durant leur vie fœtale. Incidemment, le syndrome d'alcoolisation fœtale ou, plus généralement, les effets de l'alcool sur le fœtus, sont nettement sous diagnostiqués chez les enfants à accueillir et atteindront pourtant rapidement les fondements de leurs relations humaines ultérieures. Ces enfants, plus intelligents qu'ils ne le paraissent, sont par ailleurs incapables de percevoir le sens des choses, les données abstraites. Leur jugement, leur sens moral sont fragiles.

Les conséquences scolaires et sociales ne sont pas simples. Ils risquent le harcèlement ou de se trouver impliqués dans de petits ou grands scandales. Déjà que les programmes pour enfants dans le spectre de l'autisme ne sont pas toujours accessibles, ceux pour enfants atteints d'alcoolisation fœtale sont à peu près inexistantes au Québec. Pourtant, avec l'aide orthopédagogique individualisée et une technicienne en éducation spécialisée en classe, un iPad, par exemple, peut grandement améliorer leur manière d'être et de faire des connexions logiques essentielles à une meilleure intériorisation du monde.

Enfin, autre départ difficile, un bébé sur dix, surtout ceux nés des mères toxicomanes, fumeuses, mal nourries ou malheureuses, aura un petit poids de naissance qui complexifiera sa découverte des objets et des personnes. La régulation de ses états de veille et d'excitation, son appétit, son tempérament et son comportement seront en marge. Un bébé ainsi « parti de travers » aura de la difficulté à attendre son tour, à attendre des autres, à se contenter. Adolescent, il pourrait avoir du mal à anticiper les conséquences de ses actes. Entre la naissance et la vie adulte, la trajectoire d'adversités n'est pas absolue, ni jamais déterminée, mais elle comporte son lot de risques à anticiper. En tant que parent d'accueil, vous êtes donc appelé à faire de la prévention secondaire, du dépistage anticipatif. Fonctionne-t-il à 3 ans comme un enfant de 2 ans? Est-il déjà trop agressif pour un enfant de 4 ans? Est-il en échec scolaire à 7 ou 8 ans? Sait-il communiquer, jouer, élaborer sa vie intérieure, sa pensée?

À tous ces acquis fragilisants de la vie intrautérine, il faut souvent ajouter la détresse des premiers moments, exemple le fait d'avoir été sous-stimulé par une maman dépressive ou incomplètement

satisfait dans ses besoins primaires comme être nourri, bercé, regardé, être changé de couche, etc., et, ce, avec rapidité, contingence, régularité et chaleur humaine. La négligence est une pire amie que la maltraitance, car on la voit moins, elle est sous-jacente, souterraine, au moins aussi perverse. La perception que l'enfant aura alors de son corps et de lui-même s'en trouvera ainsi déstabilisée. Il bégayera avec notre monde. Certains auront de la difficulté à être pris, auront exagérément peur de l'eau et du bruit, ne réussiront pas à ajuster leur regard à celui des adultes et pas juste pour un bout de temps, sur des années, à l'école, des fois toute leur vie durant. Troubles de modulation sensorielle, troubles attentionnels, motivationnels, dépression précoce, souvent ces diagnostics posés subseqüemment auront pris naissance dans la privation émotionnelle des premiers temps de la vie. Plusieurs de vos enfants auront donc besoin d'un suivi en ergothérapie, en orthophonie, ou de médication et, cela, en lien direct avec l'écosystème délétère de leurs premiers mois de vie. Avec d'autant plus de petites ou grandes béquilles selon l'âge de leur sauvetage par les services sociaux. À 18 mois, un enfant négligé est déjà un enfant grand, trop longtemps forcé à la petite misère.

Répondre au quotidien aux besoins de ces tout-petits, accueillir leur désarroi, quitter à se faire profondément challenger est un défi sublime et une responsabilité extraordinairement précieuse. Vouloir ces enfants, les désirer est une chose, il faut aussi, et surtout, avoir profondément envie de les soigner, de les materner, de les cadrer, de les amener au-delà de la survie, dans des émotions de vie. Il faut avoir envie de donner du sens à leur vie.

Trop de stress, trop jeune

Sans le stress, on se ferait manger tout rond, et par le premier venu. Le stress est une réponse physiologique absolument normale à une agression, petite ou grande. Un mécanisme de défense et de survie attendu et nécessaire. Dès les premiers mois de vie, un événement réel ou perçu comme menaçant va donc solliciter les amygdales de la base du cerveau pour déclencher toute une série d'actions conduisant à l'augmentation du cortisol, l'hormone phare des réactions de stress. Dans le meilleur des mondes, ce taux de cortisol est régulé par la contenance, le regard et l'attention d'un parent aimant ou d'une nourrice au poste. Le bébé humain assoiffé, gelé, à la couche mouillée a besoin chez un adulte capable d'apaiser sa détresse, ses peurs, sa colère, son angoisse primitive. Un adulte de confiance, avec qui il tisse suffisamment de liens de confiance pour s'y attacher. Merci le stress, donc: il est le point d'appel des comportements d'attachement dirigés de l'enfant dans le besoin vers l'adulte apaisant. Mais trop de stress mal contenu par des adultes mal avisés, trop de stress trop jeunes, trop de trop, c'est moins bon, et c'est ce que les chercheurs reconnaissent comme le stress précoce ou *early life stress* (ELS).

Cette overdose de stress est effectivement néfaste pour le développement cérébral de l'enfant carencé. L'hippocampe où se construit la mémoire est affecté. La construction ultime du cerveau limbique, siège des émotions et des assises de la cognition, est affectée. Enfin, tout le développement de l'enfant comme personne est affecté. Un enfant mal aimé est un enfant au cerveau agité, désinhibé, dérégulé, et je n'ai pas dit dérégulé. Un cerveau moins apte que d'autres à trouver en lui ses repères, de quoi songer sa vie intime, par exemple, comment planifier ses actions, ou mieux collaborer avec les autres.

Manque de peau, cette surcharge de stress se fait l'amie des enfants. Mauvaise fréquentation! Même au chaud dans une famille d'accueil compétente et d'expérience, les enfants forgés au stress recherchent ensuite le stress une bonne partie de leur vie durant. Alertes, hyper-vigilants, toujours sur leurs gardes, ils réagissent parfois au moindre



bruit, cherchent à mettre le trouble à table, et bien avant le dessert. Ils *pitchent* leur serviette, descendent de leur chaise. Bien des enfants blessés dans leurs liens d'attachement sont intolérants aux surprises. Pour une niaiserie dont ils ont le secret, ils peuvent vous foutre en l'air une belle journée par ailleurs bien commencée. Peu importe les conséquences ou les punitions, ce qu'ils veulent, inconsciemment, c'est de prendre le contrôle. À défaut de s'accommoder, ils refusent de se soumettre et pètent les plombs. Un bon pétage de plomb leur rappelle ou leur famille biologique, ou leur rejet, leur abandon. Un bon pétage de plomb les confirme dans leur mauvaise image d'eux-mêmes. « *Si mes parents étaient des bons à rien, je ne suis qu'un bon à rien* », semblent-ils se dire. Le parent d'accueil se voit alors challenger au plus profond de son être. Il doit pouvoir se convaincre qu'il n'a pas affaire à un grizzli, mais à un enfant. Et également avoir la sagesse de se dire que la colère n'est pas dirigée contre lui, mais contre le passé négligent ou indigeste.

« *Il ne vous attaque pas, je dis, il se défend. Il ne faut pas se sentir attaqué personnellement, il faut l'accueillir, l'aimer inconditionnellement.* » Il faut prévoir que l'enfant usé à la vie peut se déstructurer aisément. Pour contrer le chaos, on peut utiliser l'écoute réflexive : « *Je sais que tu es un peu fâché quand tu es avec des amis, alors...* » On respecte le rythme de l'enfant, on l'aide à apprivoiser ses peurs, ses hésitations, ses moments d'isolement. On évite les surcharges de télé ou de jeux vidéo, surtout les jeux hors d'âge, on recherche le calme dans la maison. On prévoit des activités de détente. Les enfants stressés étant brusqués par la nouveauté, on n'hausse jamais la voix en disant : « nous sommes pressés ». Autre exemple, au lieu de dire à l'enfant d'arrêter de donner des coups de pied, on lui suggère de saisir un bon de colère et de le chiffonner, le déchirer et ensuite de le jeter. Son énergie négative est alors canalisée vers un objet plutôt qu'une personne. Il identifie clairement qu'il est en colère et peut ainsi mettre des mots et des gestes sur l'émotion ressentie. Dans l'espoir qu'il passe à un autre appel, c'est l'idée.

L'amour est insuffisant

Les enfants abandonnés, carencés, négligés, traumatisés et maltraités n'oublient pas de sitôt le mal qu'on leur a fait. Et l'amour, tout l'amour du monde n'y peut parfois rien, ou panse imparfaitement les engrammes de leur cerveau. De fait, si le manque d'amour est couramment la cause de la détresse de l'enfant, une tonne d'amour présumément compensatoire n'est pas la solution de rechange.

Que l'amour ne puisse pas tout sauver est une notion complexe à assimiler pour le commun du mortel, et bien ardue à faire accroire à un voisin ou une belle-mère non-initiés à l'enfance à risque. D'ailleurs, plusieurs d'entre vous vous êtes déjà faits prendre au piège du trop bon samaritain, ou avez été jugé injustement comme inaptes à sortir un enfant du trou. Vous avez voulu faire plaisir au tout-petit, vous avez beurré épais, voulu lui faire une belle surprise et, vlan, il a saboté, attaqué, s'est déconstruit, s'est liquéfié. Sa photographie antérieure du monde, qu'on nomme modèle opérant interne, l'a porté à imaginer la vie comme noire, les adultes comme indignes de confiance, les autres comme des pions à contourner, à tromper ou à voler.

L'enfant qui se méfie des adultes n'a pas raison, mais il a des raisons de le faire. Plus il aura souffert, plus longtemps il aura souffert, moins l'enfant sera en confiance avec qui que ce soit. Plus ses parents d'accueils seront suffisamment bons, selon l'expression chère à Winnicott, plus l'enfant aura confiance en lui et meilleur sera son appétit pour l'autre. Un jour, l'enfant pourra mentaliser, verbaliser, raconter ses peurs, ses déboires, ses souffrances passées, mais, en attendant, on n'en est pas encore là. Comment faire alors pour le reconstruire quand c'est notre travail, notre mission, notre plaisir, notre raison de vivre?



Réponse : en donnant à l'enfant beaucoup de nourriture affective et beaucoup, aussi, de cadrage. Les enfants malheureux ont besoin et d'affection et aussi de discipline, mais d'une discipline sans rejet, non humiliante. En d'autres mots : il ne faut surtout pas les envoyer en punition dans leur chambre, c'est trop déconstruisant, il faut y aller avec eux, le temps qu'ils se calment. Ils comprendront ainsi que vous les aimez assez pour vous morfondre.

Au jour le jour

Vous expliquez à l'enfant que le travail d'une maman est d'aimer son enfant; que le travail d'une maman est de toujours revenir à la maison pour prendre soin de l'enfant; que dans une famille, c'est le papa et la maman qui doivent protéger, aimer et toujours nourrir leur enfant.

Vous répondez aux besoins de l'enfant sans devenir son otage. Pour ce, vous devez supporter que l'enfant ne vous aime plus pour quelques minutes. « *Oui, mon petit loup, maman va aller te voir dès que j'ai terminé de nettoyer la table.* » Ou encore : « *Je te prends par la main si tu arrêtes de chigner. Si tu continues, maman retourne dans sa cuisine. Tu choisis quoi?* »

Le protéger, le ramasser par terre est plus payant plus concret que simplement lui dire que vous l'aimez. Il faut vous commettre, physiquement. Il faut avec lui viser des moments exaltants.

Multiplier les choix lui donne l'idée de la liberté. « *Tu viens jouer dehors avec papa ou Tu restes là et Tu n'iras pas jouer dehors. Tu choisis. Tu viens jouer dehors? C'est bon, Tu as fait le bon choix, félicitations chérie, papa et moi nous allons faire un beau bonhomme de neige, avec une carotte à la place du nez.. Tu restes là? C'est dommage. Tu*



Une estime de soi fragilisée

Les enfants de votre drôle de maisonnée ont peur de décevoir, de raviver l'élément déclencheur du rejet, d'être réabandonnés; ils ont peur d'être ignorés, de ne pas compter pour les autres, d'être le quidam; ils ont peur d'être seuls, de ne pas être remarqués, d'où leur comportement accaparant. Les enfants de votre maisonnée ont peur de ne pas être choisis, peur des compétitions, de s'affirmer; ils pensent qu'on peut s'acheter des amis, sont victimes du désir de plaire, sont hypersensibles à la critique. Ils ont tendance à jouer la fausse indépendance. Ils ont peur d'avoir mal. Ils sont trop collants ou trop évanescents, ça dépend.

Combattez l'instinct naturel de ne souligner que les problèmes. Pour certains enfants, ne rien faire de mal est surhumain : c'est déjà un bon comportement. Évitez les "oui, mais." Ne dites pas "Bravo! Tu as fait un beau ménage de ta chambre, mais tu as oublié de ranger cette paire de souliers..." Soyez sincère, subtil, évitez l'ironie. Faites des compliments concrets, multipliez les actions visibles. Insistez sur ses qualités ordinaires de peur que l'enfant ne se sente rejeté s'il est imparfait : "Mon Ti-Loup, maman vient de remarquer que ce soir tu as choisi de ne pas te relever, de ne pas parler à maman. Je sais que tu as fait un grand effort. Bravo et bonne nuit".

Le monde à l'envers

Prendre soin d'un enfant blessé suppose du cran et de l'intuition. Il faut pouvoir pénétrer dans un monde qui a sa propre logique. Et en ressortir, sainement.

Imaginez par exemple que l'enfant nie avoir mangé un biscuit avant le souper, alors qu'il a du chocolat autour de la bouche et des miettes répandues sur le chandail. Il ne faut surtout pas insister pour lui faire avouer sa faute, ni non plus viser la punition, car l'enfant blessé ne se sent jamais coupable, il a bien trop honte. Ce n'est pas son comportement qui est mauvais, c'est lui tout en entier qui se sent une mauvaise personne. Ainsi, il ne faut pas lui dire : "c'est la pire chose que ...", plutôt lui dire "Simon, peu importe ce que tu fais, jamais, je ne vais te trouver nul, méchant ou menteur. Jamais, jamais, je ne vais arrêter de t'aimer. Alors, je ne te demanderai pas pourquoi tu as mangé un biscuit, je veux juste que tu me dises si tu l'as fait." Advenant des aveux, vous félicitez l'enfant qui a le courage d'avoir avoué la vérité. Sinon, vous appliquez une conséquence à celui qui continue de nier, tout en vous excusant de lui avoir demandé quelque chose de trop compliqué. "Je ne trouve pas que tu es un mauvais garçon. On va continuer à travailler très fort là-dessus. C'est difficile pour toi. Il faut absolument que tu arrives à me faire confiance. J'ai décidé qu'on y arrivera la prochaine fois."

Vous voyez le principe?

Courage donc, pour ceci et tout le reste. Il y a des défis, mais tant de possibles.

Des fois, je me dis que si le travail auprès des enfants blessés, que je fais, que vous faites, n'est pas toujours facile, au moins il est toujours profondément utile et l'essentiel. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

Bravo, et à la prochaine.

Jean-François Chicoine
MD Pédiatre

as fait le mauvais choix. Papa va aller jouer seul dans la neige. Tu le regardes par la fenêtre ou Tu vas jouer au sous-sol? Si Tu le regardes par la fenêtre, papa va te faire des beaux sourires.»

L'édification de ses compétences sociales est trop fragile pour permettre à l'enfant de développer des qualités telles que la patience, l'intimité, l'empathie. Généralement, l'enfant qui vous a été confié imite l'environnement plutôt que de le comprendre et détruit avec force ce qui l'entoure quand il sent la menace, véritable ou imaginée.

Les enfants blessés se construisent moins sur ces visites imposées ou souffrantes avec leurs familles biologiques qu'avec un présent pleinement vécu avec leurs familles d'accueil. Parler de leur passé, devancer leurs questions, accepter de discuter de leurs perceptions de leurs trajectoires de vie, sans attendre un signe de départ, est par ailleurs un cheminement essentiel. On leur bâtit une petite boîte à souvenir. On les aide à tracer leur arbre généalogique à ramifications et racines.

L'enfant est un survivant, pas une victime. Il ne faut jamais nier le caractère éprouvant de son vécu, mais ne jamais tomber dans la pitié. On lui parle ouvertement de son courage et de sa force intérieure. S'il n'arrive pas à mieux se comporter, on reconnaît au moins le strict minimum : "J'aime la façon dont tu essaies".



Première bourse d'études de la FFARIQ

Le 21 novembre 2014, dans le cadre du colloque JEFAR, mesdames Jacinthe Boucher et Donnatienne Dubé, présidente et secrétaire du comité exécutif de la FFARIQ, remettaient la première bourse d'études de la Fédération à Vanessa Fournier, étudiante de 2^e cycle en service social de l'Université Laval pour la réalisation d'un projet de recherche lié aux familles d'accueil.

Son projet de recherche intitulé *Évolution des liens familiaux dans les premières années suivant la fin d'un placement à majorité en famille d'accueil*, est réalisé dans le cadre d'un projet de mémoire de maîtrise, sous la direction de madame Claudine Parent. Son projet vise à améliorer notre compréhension de la réalité des jeunes à l'aube de leur passage à la vie adulte, ainsi que dans les premières années suivant la fin de leur placement en famille d'accueil. Voici une brève présentation de ce projet :

Les jeunes adultes et leur famille

Au moment de leur entrée dans la vie adulte, les jeunes sont confrontés à de nombreuses transitions qui induisent bien souvent une réorganisation des principales relations entretenues depuis l'enfance, dont celles avec la famille. L'acquisition de nouveaux rôles et responsabilités en lien avec le statut d'adulte amène les jeunes à développer de nouvelles relations qui s'ajoutent à leur réseau social. Ces deux réalités renforcent l'idée selon laquelle les relations avec la famille deviennent de moins en moins centrales dans la vie quotidienne des jeunes adultes. C'est en partie pour cette raison qu'il existe une vision dominante proposant que les rapports entre le jeune adulte et les membres de sa famille soient marqués par une transition d'un état de dépendance à un état d'indépendance.

Depuis quelques années, une nouvelle vision est toutefois en émergence. Celle-ci suggère la possibilité d'une *interdépendance* croissante au sein de laquelle la famille assume un rôle perpétuel auprès du jeune en lui offrant des ressources de toute sorte. Les liens familiaux sont reconnus pour occuper un rôle prépondérant lors du passage à la

vie adulte. Ceux-ci permettent au jeune de bénéficier d'un soutien l'aidant à naviguer à travers les nombreux changements auxquels il fait face dans les différentes sphères de sa vie. Dans plusieurs cas, le soutien de la famille se poursuit par ailleurs bien au-delà du passage à la vie adulte, voire jusque dans la trentaine. Cette vision remet donc en question l'idée selon laquelle le passage à la vie adulte est synonyme d'indépendance. Plutôt, l'accent devrait être mis sur la capacité des jeunes adultes à développer et à maintenir des relations stables et significatives avec les personnes composant leur entourage, dont les membres de leur famille.

La spécificité des jeunes hébergés en famille d'accueil

Alors que la plupart des jeunes transitant à l'âge adulte peuvent compter sur un réseau familial soutenant, la réalité est parfois différente pour les jeunes hébergés en famille d'accueil. Les liens avec leur famille biologique ont souvent été fragilisés et il peut leur être difficile de développer des relations significatives par la suite. Plusieurs jeunes se retrouvent isolés au moment de vivre leur passage à la vie adulte. Cette réalité s'avère préoccupante compte tenu de l'importance que le réseau social revêt, en particulier à cette étape charnière de la vie. Au moment de la cessation des services, il est reconnu que l'absence de réseau de soutien place les jeunes plus à risque de se trouver dans un état de vulnérabilité. C'est pourquoi de plus en plus d'auteurs soutiennent la pertinence d'orienter davantage les interventions vers le développement du réseau familial des jeunes en vue de leur passage à la vie adulte.

Malgré l'intérêt croissant pour ce sujet, très peu d'études ont été réalisées sur les liens qu'entretiennent les jeunes adultes avec les membres de leur famille après la fin d'un placement à majorité. Les études actuelles portent principalement sur la composition du réseau familial de ces jeunes adultes et permettent rarement de décrire la qualité des liens entretenus, de même que les facteurs qui ont pu influencer leur maintien ou leur rupture au fil des ans. Ces connaissances

s'avèrent pourtant essentielles afin d'offrir un éclairage nouveau sur la réalité et les besoins de ces jeunes et ainsi leur offrir le soutien nécessaire pour faciliter leur transition.

En quoi consiste ce projet de recherche ?

Ce mémoire vise à documenter l'évolution des liens familiaux dans les premières années suivant la fin d'un placement à majorité en famille d'accueil. Ici, les liens familiaux sont définis comme étant l'ensemble des relations entretenues d'une part avec les membres de la famille d'origine, soit les parents, la fratrie et la famille élargie (ex. oncle, grands-parents) et, d'autre part, avec ceux de la ou des familles d'accueil ayant hébergé le jeune. Plus précisément, la recherche tentera de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les personnes composant le réseau familial des jeunes dans les premières années suivant la fin de leur placement ?
- Quelle est la qualité des liens familiaux entretenus par les jeunes ?
- Quel est le soutien émergent des liens familiaux ?
- Quels facteurs influencent le maintien ou non des liens avec la famille d'origine et la famille d'accueil ?

Afin de répondre à ces questions, des entrevues individuelles seront réalisées avec une dizaine d'adultes âgés de 20 à 40 ans ayant été hébergés en famille d'accueil à la suite d'une ordonnance de placement à majorité en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse. La réalisation des entrevues pour cette recherche est prévue au printemps 2015.

Dans l'ordre :
Jacinthe Boucher,
Vanessa Fournier et
Donnatienne Dubé



Pour en savoir plus...

Vanessa Fournier

Étudiante à la Maîtrise
en service social

Vanessa.fournier.1@ulaval.ca
418-661-6951 poste 1095



Mini-poudings au pain à la saucisse

Portions **12**
Préparation **20 min**
Cuisson **25 min**

Ingrédients

500 - 625 ml (2 - 2 1/2 t.) de pain de grains entiers, coupé en petits cubes
2 saucisses, cuites, défaits en petits morceaux
2 tomates italiennes, épépinées et coupées en petits dés
60 ml (1/4 t.) d'olives noires, tranchées
500 ml (2 t.) de épinards, hachés grossièrement
6 oeufs
15 ml (1 c. à soupe) de moutarde forte à l'ancienne en grains
125 ml (1/2 t.) de yogourt nature
125 ml (1/2 t.) de lait
175 ml (3/4 t.) de gruyère, râpé
Sel et poivre

Préparation

Préchauffer le four à 180°C (350°F) et huiler généreusement un moule à muffins.

Répartir les cubes de pain dans le moule à muffins.

Répartir, sur le dessus du pain, les morceaux de saucisse, de tomates, d'olives ainsi que les épinards.

Dans un grand bol, fouetter les oeufs, puis y ajouter tous les autres ingrédients.

Verser doucement ce mélange aux oeufs sur les garnitures placées dans le moule à muffins.

Enfourner pour 25 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.

Laisser tempérer avant de démouler



Riz frit vide-frigo

Portions **4**
Préparation **10 min**
Cuisson **10 min**

Ingrédients

3 tasses (750 ml) de riz, cuit
2 oeufs, légèrement battus
2 gousses ail, émincées
1/2 petit oignon, émincé
1 tasse (250 ml) de poulet cuit OU crevettes
1 tasse (250 ml) de petits pois surgelés
1 carotte, pelée et coupée en petits dés
1 poivron de couleur, vidé et coupé en dés
2 c. à soupe (30 ml) d'huile de tournesol ou de canola
1 c. à thé (5 ml) d'huile de tournesol ou de canola
2 c. à soupe (30 ml) de sauce soya, préférablement à teneur réduite en sodium
2 c. à soupe (30 ml) de sauce hoisin OU sauce aux huîtres

Préparation

Faire chauffer 1 c. à thé d'huile dans un wok ou une grande poêle à feu moyen élevé. Verser les oeufs dans le wok, et laisser cuire environ 2 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient pris. Retourner ensuite « l'omelette », et laisser cuire 1 minute de plus. Retirer l'omelette du wok avec une spatule, et la réserver. (Ce n'est pas grave si elle se brise).

Faire ensuite chauffer le reste de l'huile dans le wok. Ajouter l'oignon, le poulet ou les crevettes, les pois et les carottes. Faire revenir pendant 3 minutes. Ajouter l'ail et les poivrons, et continuer à faire revenir pendant 2 minutes.

Ajouter le riz, en mélangeant bien, pour défaire les gros morceaux au besoin. Remettre l'omelette dans le wok, en la défaisant en morceaux. Ajouter les sauces soya et hoisin, puis bien mélanger. Faire cuire encore 2 minutes, jusqu'à ce que tout soit bien réchauffé.



Carrés aux canneberges et aux pommes

Portions **12**
Préparation **15 min**
Cuisson **25 min**

Ingrédients

3 tasses (750 ml) de canneberges fraîches ou surgelées
2 pommes, épépinées, pelées et coupées en dés
1 tasse (250 ml) d'eau
1/3 tasse (80 ml) de sucre
2 tasses (500 ml) de flocons d'avoine à cuisson rapide
1 tasse (250 ml) de farine de blé entier
1 oeuf
1/3 tasse (80 ml) de sirop d'érable
1/3 tasse (80 ml) d'huile de canola
1/2 tasse (125 ml) d'amandes effilées

Préparation

Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).

Dans une casserole, déposer les canneberges, les pommes, l'eau et le sucre. Porter à ébullition, puis baisser le feu et laisser mijoter environ 10 minutes ou jusqu'à ce que les fruits soient en compote, en brassant à l'occasion. Retirer du feu, et laisser tiédir.

Dans un bol, bien mélanger les flocons d'avoine, la farine, l'oeuf, le sirop d'érable, l'huile et les amandes.

Répartir la moitié de la préparation d'avoine dans un plat allant au four de 25 cm x 13 cm (10 po x 5 po). Égaliser la préparation en pressant fermement. Répartir la compote de fruits sur la croûte d'avoine, et égaliser à l'aide d'une spatule. Terminer en ajoutant la dernière couche d'avoine et presser légèrement le dessus.

Cuire au four environ 25 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit légèrement doré. Laisser refroidir complètement avant de découper en carrés.



Biscuits express aux pépites de chocolat

Portions **13**
Préparation **15 min**
Cuisson **10 min**

Ingrédients

1/2 tasse (125 ml) de beurre, fondu tempéré (fondu mais pas trop chaud)
4 c. à soupe (60 ml) de sucre
3/4 tasse (180 ml) de cassonade, bien tassée
1 oeuf
1 c. à thé (5 ml) de vanille
1/2 c. à thé (2,5 ml) de bicarbonate de soude
1/4 c. à thé (1,25 ml) de sel
1 1/2 tasse (375 ml) de farine tout usage
1 tasse (250 ml) de pépites de chocolat (ou chocolat en morceaux)

Préparation

Préchauffez le four à 375 °F. Tapissez 2 plaques à biscuits de papier parchemin ou beurrez-les. Placez deux grilles dans le centre du four, en laissant un espace entre les deux.

Dans un bol, mélangez le beurre tempéré, la cassonade et le sucre. Ajoutez l'oeuf et fouettez pendant 20 secondes. Ajoutez la vanille, le bicarbonate de soude et le sel et fouettez encore 20 secondes. Ajoutez la farine et mélangez avec la spatule. Incorporez ensuite le chocolat.

Formez des boules de pâtes d'environ 45 ml chacune et disposez-les sur les plaques en les espaçant bien. Écrasez-les très légèrement avec la paume de la main pour leur donner une épaisseur de 2 cm.

Cuisez au four de 9 à 11 minutes en interchangeant les plaques à mi-cuisson, jusqu'à ce que le tour des biscuits soit légèrement doré. Laissez tiédir.

Pâtes amusantes au poulet et légumes

Portions **4**
Préparation **15 min**
Cuisson **20 min**

Ingrédients

500 ml (2 t.) de pâtes en forme de roue
30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
2 poitrines de poulet, sans la peau et coupées en cubes
125 ml (1/2 t.) de bouillon de légumes
1 boîte de 284 ml crème de champignons
250 ml (1 t.) de bouquets de brocolis
250 ml (1 t.) de carottes, coupées en dés
125 ml (1/2 t.) de pois verts
Sel et poivre, au goût

Préparation

Dans un chaudron d'eau bouillante salée, cuire les pâtes al dente.

Égoutter.

Verser la moitié de l'huile d'olive sur les pâtes et mélanger.

Dans une casserole, chauffer le reste de l'huile et faire dorer le poulet.

Verser le bouillon et la crème de champignons.

Porter à ébullition et incorporer les légumes.

Cuire de 2 à 3 minutes puis ajouter les pâtes.



Assaisonner.

Chauffer de 1 à 3 minute(s) supplémentaires.



Vous avez

besoin d'aide ou d'information?

LES CONSEILLERS SYNDICAUX – VOS REPRÉSENTANTS

Nom	Téléphone	Courriel
M^e Marianne Gilbert	Téléphone : 418 725-9735	mgilbert@ffariq.ca
M^e Éric Gourde	Téléphone : 418 554-6493	egourde@ffariq.ca
M. Éric Martineau	Téléphone : 819 660-1128	emartineau@ffariq.ca
M^e Mylène Leblanc	Téléphone : 819 218-2904	mleblanc@ffariq.ca
M^e Julia Grenon Savard	Téléphone : 450 821-6772	jgrenonsavard@ffariq.ca

LES COMITÉS RÉGIONAUX

QUÉBEC (03)

Christiane Robitaille,
administratrice et présidente
418 667-9806
crobaille@ffariq.ca

MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC (04)

Geneviève Rioux,
administratrice et présidente
819-371-1108
grioux@ffariq.ca

BATSHAW (06b)

Claudette Gauthier,
administratrice et présidente
450-659-4491
cgauthier@ffariq.ca

OUTAOUAIS (07)

Donatienne Dubé,
présidente
819 210-6449
ddube@ffariq.ca

PERMANENCE – FFARIQ – Québec

Téléphone 418 529-4734
Sans frais 1 866 529-5868
Télocopieur 418 529-0456
Sans frais 1 866 388-8860
info@ffariq.ca

Jérôme Dumont,
directeur général
jdumont@ffariq.ca

Marie-Claude D. Goupil,
adjointe de direction
mgoupil@ffariq.ca

Marie-Josée Guay,
technicienne comptable
mjguay@ffariq.ca

Nathanielle Lacmale,
secrétaire-réceptionniste
nlacmale@ffariq.ca

Séverine Delpit,
secrétaire-réceptionniste
sdelpit@ffariq.ca

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (08)

René Lévesque,
administrateur et président
1-855-797-1166
rlevesque@ffariq.ca

CÔTE-NORD (09)

Aline Talbot,
administratrice et présidente
418 962-4439
atalbot@ffariq.ca

GASPÉSIE/LES ÎLES (11)

Gisèle Gignac,
administratrice
418 752-6023
ggignac@ffariq.ca

Gaétan Lussier,
président
418 752-6023
glussier@ffariq.ca

LAVAL (13)

Vaunette Durandisse,
administratrice et présidente
450 663-0220
vdurandisse@ffariq.ca

LAURENTIDES (15)

Lise Plouffe,
administratrice et présidente
819 623-3814
lplouffe@ffariq.ca

COMITÉ EXÉCUTIF – FFARIQ

Jacinthe Boucher, présidente
819 660-0035
jboucher@ffariq.ca

Ghislaine Pelletier-Robitaille,
vice-présidente
450-858-3644
gpelletier@ffariq.ca

Donatienne Dubé, secrétaire
819 210-6449
ddube@ffariq.ca

Droit d'être accompagné

Si vous éprouvez une difficulté ou vous voulez faire valoir une mécontente, vous avez non seulement le droit d'être accompagné par un représentant, mais cela est même préférable. N'hésitez pas à vous prévaloir de votre droit, et faites appel à nous.

L'inform'accueil



A resource trained and informed is a resource of the future

Volume 7 – Number 1 – April 2015

EDITORIAL

Dear resources,

After the long winter we just went through, spring is finally here! In this April issue, we have plenty of articles in store for you regarding the latest news for the foster resources, such as RL-29, proximity families, elections, web information platforms and the negotiation of our next group agreement.

In this regard, we are currently working really hard at the negotiation table to improve your working conditions as foster resources. We will make sure to keep you informed of any development, in the meantime don't hesitate to let us know your opinion and ideas. Indeed, as you all know, FFARIQ is the only representative association offering a close service such as the one we offer. We believe it is important for our guidelines and orientations to represent your ideas and choices. All together we are the FFARIQ. We are fortunate enough to be an organization completely governed by foster resources. **You are FFARIQ's voice.**

This vision involves you, foster resources, to be masters of the decisions that are taken on your behalf. Ask questions, keep yourself informed because it is your right. The sense of belonging in FFARIQ as well as the freedom of speech that is given to you is what makes us different from other unions. Your responsibility as a member is to feel concerned and to make sure the work of your local representatives is how you want it to be. Elections for regional committee members are ongoing. Don't hesitate to apply if you believe you have the time and skills to fulfill the tasks entrusted. Your involvement is most welcome.

All these elements put together ensures that FFARIQ's colors are determined by the resources we represent. Be proud to be a part of such a great organization and don't hesitate to share with us any comments or suggestions for everything regarding your working conditions, our representation and our service offer.

I wish you all a wonderful spring 2015 with the children you foster. They always know how to brighten up the rainy days of spring.

Jacinthe Boucher
FFARIQ President



Contents

- 2 Feedback on the January Union Raid
- 2 Future Negotiations
- 2 Proximity Families or "Familles d'accueil de proximité"
- 3 Election of Ms Ghislaine Pelletier-Robitaille
- 3 RL 29 Slip
- 4 Join FFARIQ's Facebook Page!
- 4 A word from the regions
- 5 A text from Dr. Jean-François Chicoine
- 9 JEFAR Research Project

L'inform'accueil is published by the Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec

8500, Boulevard Henri-Bourrassa
Office 256
Quebec (Quebec) G1G 5X1

Phone number: 418 529-4734
Toll free: 1 866 529-5868

Fax number: 418 529-0456
Fax number toll free:
1 866 388-8860

Email: info@ffariq.ca
Web site: www.ffariq.ca

No d'enregistrement 0229-4338

The masculine gender is used to facilitate the reading

Envoi de publication. Convention n° 40007794



Fédération des familles d'accueil
et ressources intermédiaires
du Québec



FEEDBACK on the January Union Raid

Last January, various representative associations contacted you in the course of the union raid that took place between January 1st and January 30th 2015. As you probably know, there were accreditation requests made by our competitors in the regions of: Bas St-Laurent, Côte-Nord, Mauricie Centre-du-Québec and Lanaudière.

The Commission des relations du travail (CRT) handed down its decision regarding these accreditation requests. We are glad to confirm that FFARIQ's majority was reaffirmed in Côte-Nord and in Mauricie Centre-du-Québec. Unfortunately, we were sorry to learn about the change in representation for Lanaudière and Bas St-Laurent.

Once again, we want to thank you all for your massive support and continuous trust. We had to face many challenges, but we are extremely proud of the work our team accomplished. Once again, congratulations!

Proximity Families or “Familles d'accueil de proximité”

We are glad to welcome the proximity families (FAP), a new type of resources that joined the FFARIQ last February! Indeed, the *Youth Protection Act* (YPA) favors placement among significant others when possible. In order to facilitate these placements and provide adequate working conditions for these families, criteria for the recognition of a proximity family were adapted.

FFARIQ made the necessary representations for these proximity families to benefit from the same conditions negotiated for the interim and family-type resources.

However, there are certain differences to consider between the foster families' and proximity families' status. The proximity families' role and responsibilities are limited to certain users. Furthermore, the contract's duration is limited to the term of placement for the identified children. If a proximity family would want to be accredited as a “regular” foster family, they would have to go through the same process as the “regular” foster families.

Future Negotiations

As you probably know, the negotiation process for the second group agreement for foster resources has begun. During the Annual general assembly held on October 19th, 2014, we organized a workshop about the agreement negotiation. We worked all together to consolidate ideas, express current difficulties and hear your requests for that important step. Furthermore, FFARIQ president Ms Jacinthe Boucher travelled across the province from November 2014 to January 2015 to discuss with each and every one of you about your difficulties as foster resources. She and the union representatives gathered questionnaires regarding the expected changes and improvements for the next agreement.

In order to make sure we had all the information we needed in hands for the negotiation of a group agreement that reflects your needs and desires, we also organized a provincial table of the administrators on March 16th, 2015. Members were consulted in each region and one representative per region attended the meeting to express the member's requests and conclusions.

Therefore, the first negotiation project was tabled to the Ministry on March 25th, 2015. Rest assured that we will keep you informed of any development. Moreover, we will certainly reach out to you in the next few months in meetings, surveys or by the Web in order to get your opinion on various matters regarding that important negotiation.

As usual, if you have any comment or suggestion, don't hesitate to contact us: your opinion does matter.

Once again, welcome to all the new families!

Please note...

After some discussion with the Youth Centers, we realized that many families have not yet attended obligatory trainings as well as trainings regarding the classification tool.

Therefore, these training sessions are extremely important for the provision of services to the children you foster. Don't forget to register as soon as possible if you haven't already!

RL 29

Important Reminder for your Income Tax Return

Just like last year, you received in February the RL 29 slip (available in French only) for the previous year. This document establishes the retribution you received during the last year and will be necessary for your income tax return.

Please note that this is the only form you will receive regarding your retribution as a foster resource. Make sure you provide it to the person in charge of your income tax return, who will also have to fill in the

LM-53 file (Insurable Earnings Under the QPIP and Pensionable Earnings Under the QPP of a Person Responsible for a Family-Type Resource or an Intermediate Resource), which is available on the Revenu Québec Web site. This form will allow your accountant to advise you about the best percentage distribution possible between the spouses (in case where two spouses have signed the foster family contract). In fact, it is sometimes more beneficial, for example, to associate 75% of the retribution with

one spouse and only 25% with the other, according to your situation. The percentages can be adjusted according to your financial situation.

Furthermore, you received on January 15th financial compensations listed in the column "en banque" of your monthly statement of earnings for the Québec Pension Plan (QPP) and the Québec parental insurance plan (QPIP). This amount is the contribution part of the Youth Center to these social benefit plans (employer's share). For your income tax return, these amounts will have to be returned to the QPP and QPIP. According to your situation, you might also have an amount to pay (employee's share).

Example of RL 29 slip:

ELECTION of Ms Ghislaine Pelletier-Robitaille As FFARIQ Vice-president

During December 6th, 2014, Board of directors, the candidacy of Ms Ghislaine Pelletier-Robitaille as FFARIQ vice-president was discussed in order to fill the vacancy for the position.

In accordance with the FFARIQ General regulations 2013-1, members of the board of directors voted unanimously for her election, thus her candidacy was endorsed. However, note that FFARIQ's president did not take part in the vote in order to respect the administrators' voice.

Ms Pelletier-Robitaille has been a foster family in the Laurentides region for more than 15 years and has already been a part of the board of directors many years ago. She has also been involved with the regional committee as a secretary for a few years now and we are more than happy to welcome her as the new FFARIQ vice-president.

We sincerely believe that Ms Pelletier-Robitaille's professional and personal experiences will be a significant asset to our big and amazing team. We thank her for her great



commitment and implication throughout the years.

Welcome!



Join FFARIQ's Facebook Page!

In fact, during the last couple of weeks, FFARIQ has opened a Facebook page as an extra information platform for you, dear resources. We will publish informative texts on a regular basis, which we hope will get to as many people as possible.

For those who would like to join us, you can search our full name: **Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec**, and click [Like](#).

<https://www.facebook.com/pages/Fédération-des-familles-daccueil-et-ressources-intermédiaires-du-Québec/>

Of course, this platform will be useful to inform you about various matters regarding foster families and interim resources. Our goal is to offer as much information as possible and to make sure it reaches you in your homes, in order for you to always be well informed of your rights and responsibilities. We will make sure to answer your questions and will publish articles on different subjects.

If you do not have a Facebook account, don't worry. All the information will continue to be available on our Web site www.ffariq.ca.

A Word From the Regions

GASPÉSIE/LES ÎLES

Despite this never ending winter, your regional committee continues to work hard in your best interest. Our meetings with the Local Committee on Concerted Action allow us to push forward the different cases brought to our attention. We thus count on your participation in meetings taking place in each of your areas.

We are aware that a lot of work remains, but we are confident that working together is the solution. Since February 1st, 2015, we are glad to welcome new resources now called proximity families.

The negotiations for the group agreement started at the end of March. Be assured that the negotiation committee will do everything possible to improve the resource's working conditions. We will keep you informed of the developments.

Meanwhile, we wish you a beautiful spring filled with small joys along with the children you foster with such generosity and love.

Gisèle Gignac
Administrator
Gaspésie/Les Iles-de-la-Madeleine

LAURENTIDES

The Laurentides regional committee wants to thank all its members for the trust they placed in us during the period of union raiding. Also, we are very proud of our team, who traveled across the province to make FFARIQ stronger. More decided and forceful than ever, we must stick together and we need your support for this.

Information sessions will be organized in order to get to know you and to share with you important information to help you in your day-to-day life. We are entering the negotiation period and we must be ready, so make sure to be there at the next reunion. Also, training sessions continue, so make sure you sign up.

Finally, we want to welcome all the new foster resources in our region. We are here for you!

We look forward to seeing you,

Lise Plouffe
President and administrator
Laurentides

BATSHAW

I will start off by saying thank you for your fidelity and faith in our union after such a hard time. The CSN and CSD gave each and every one of us unbelievable pressure to change camps, but our perseverance and strong allegiance brought us through once more. I believe that this has made us stronger and unified us as a united union and family.

It made us even closer from the coming negotiations which have started in March. That is why it is important that we stand once again united for our rights as foster families. I am imploring you to submit your requests for change and what you would like to add for the new collective agreement.

We have come a long way, but we still have a long road ahead of us my sisters and brothers.

I remain,

Claudette Gauthier
President and administrator
Batshaw

A Text From Dr. Jean-François Chicoine

Reconstructing the Minds of Children Damaged
by Day to Day Life

By Jean-François Chicoine MD, Pediatrician

CHU Sainte-Justine/Université de Montréal/
Le monde est ailleurs

www.facebook.com/lemondeestailleurs

January 20th, 2015



This past autumn, I presented at the 2014 annual conference of the Fédération des familles d'accueil et ressources intermédiaires du Québec (FFARIQ). It was impossible to address all of the questions raised or completely cover all of the issues. Nevertheless, you'll find in the following text some relevant, choice pieces of discussion I've chosen to highlight. Until we meet again...

To Retrieve and Rediscover Children

Foster families wear their hearts on their sleeves. This is what I think, what I've witnessed and I'm not the only one who feels this way.

Social science research conducted on foster families and adoptive parents confirm these observations. These studies paint an exceptional profile of the families you help to form. You will be more satisfied with life in general, and will come to a holistic, spiritual or even sacred view on parenting. Your expectations for the future of the children in your care will be great, but more pragmatic than that of your peers. In other words, you will feel absolute pride before the academic, emotional and social achievements of your charge(s), but, in the event of misfortune or repeated distress – always possible given their disjointed childhoods – your disappointment will not necessarily ruin who you fundamentally are, nor will it cause you to question your past or future decisions. You'll vacillate between the role of parent and guardian, depending on the situation, but always in respect to the connection you have with the child or children in your care.

However, you will feel stress. Studies confirm that fostering a child is an additional, constant stress. An insecure child who is given to constant fits of hysteria over a period of years, another who runs away or steals...they can be tiring, and they can wear you down – especially the young, unloved ones who seem stuck in their adolescence and who never seem to grow up. In short, you're strong, but sometimes you're downright exhausted, and rightly so.

How you grew up, how secure you are emotionally, how sensitive you are, what you've had to overcome in life and your capacity for parental teamwork all come together to affect how determined you are and, frankly, whether or not you'll last as a foster parent.

Faced with more or less permanently incomplete, dependant, immature, rebellious, uninhibited, depressed and / or aggressive foster children, your health, spousal relationship, other children, friendships and perspective in general may suffer. Just keep in mind that in case of a loss of figurative cabin pressure, it's important to put on your own oxygen mask before helping the children with theirs. A nice, quiet dinner out might be just what the doctor ordered.

Socially, you'll be considered crazy, original, off your rocker and eligible for sainthood. It's therefore important to remember you have the freedom of choice - a life choice - to protect children who have been left behind. One day, regardless of the weight of the task and its imperfections, you might just have a chance to feel proud over how resilient these children can be. If they're injured, you've made sure they're not broken, and they can now be happy. They were lost, but Youth Services found them. YOU found them.

Just Survive?

All babies are not born equal. Some have inherited genetic or congenital disorders. Many who have been through residential care facilities or other foster homes suffer from chronic illnesses or mental health issues. There's no charge for being different in our society, but it's nevertheless expensive. For these children, you will have to see to it they receive specialized services and academic adjustments. They have rights, it's a question of equality, but you'll have to fight for what's due. Our society tends to repeatedly abandon them, especially if parents appear to be up to the task of taking good care of them. The services count on you to do all the work.

Some babies were saturated with alcohol as fetuses. Incidentally, fetal alcohol syndrome, or more generally, the effects of alcohol on the fetus is significantly underdiagnosed in foster children and yet it plays a serious role in how they conduct their future interpersonal relationships. These children, who are more intelligent than they appear to be, are unable to perceive hidden meanings and abstract data. Their judgement and their moral fibres are fragile. Academic and social consequences are therefore complex. They risk being bullied or involved in big or small scandals. Accessible

programs for children in the autism spectrum are difficult to find at best: programs for children with fetal alcohol syndrome are practically non-existent in Quebec. That said, individualized remedial help from a special education technician in the classroom and an iPad, for example, can greatly improve their academic lives and help them make the logical connections necessary for a better understanding of the outside world.

In the end, after a difficult start, one infant out of ten - especially those born to mothers who are drug addicts, smokers and/or who are malnourished, or unhappy - will have a low birth weight which will hinder their ability to properly discover the objects and people surrounding them. Their sleep cycles and play times, appetite, temperament and behaviour will be largely ignored. A child with such a rough start will have a hard time waiting their turn, waiting for others, and settling themselves down. As an adolescent, they could have difficulty predicting the consequences of their acts. In the years between birth and adulthood, nothing is predictable or certain but there's a fair share of risks that can be anticipated. As a foster parent, you are called upon for secondary prevention and proactive detection. Is a three year old acting more like a 2 year old? Is a child acting too aggressively for a four-year-old? Is he or she failing school at seven or eight years-old? Does the child communicate, play, describe their personal life or share their thoughts?

Added to their debilitating life lived in the womb are often initial stressors such as a lack of stimulation from a depressed mother or inadequate primary care like being regularly fed, rocked, watched, changed, etc., with speed, contingency, regularity and warmth. Neglect is worse than abuse because it's hidden, covert, clandestine and at least just as bad as it destabilizes a child's perception of his

or her body or self. They feel out of place in our world. Some will have difficulty being held, or will be overly afraid of water and noise, they won't be able to maintain eye contact with an adult, either at home or at school – and not just for a short period of time but for years and sometimes their entire lives. Sensory modulation disorders, attention disorders, motivational disorders, early onset depression – often these subsequent diagnoses will stem from basic emotional support not received in the initial stages of life. Many of the children in your care will therefore need an occupational therapist, speech therapist or medication in direct relationship to the traumas lived in their first months of life. They may require even more crutches to get them through life depending on when they were saved by social services. At 18 months old, a neglected child is already a big child, and is already formed by his or her misery.

Meeting the daily needs of these little ones, acknowledging their dismay while feeling deeply and personally challenged is a both a trial and an extraordinary and precious responsibility. Wanting these children, desiring them is one thing; holding a profound need to help them heal, parent them, support them, help them out of survival mode and into the world of emotion is another. It's important to want to give meaning to their lives.

Too Much Stress at Too Young an Age

Without stress, we'd all get eaten by the first predator out there. Stress is an absolutely normal physiological response to aggression, be it large or small. It is a necessary defense and survival mechanism. In the first months of life, a perceived or truly threatening event will cause the adrenal glands at the base of the skull to trigger a series of physiological events that lead to the production of cortisol, the hormonal flagship of stress. In the best of worlds, a child's cortisol levels are regulated by the behaviour, looks and attention of a loving parent or caregiver at the ready. A thirsty, cold or wet baby needs an adult to be able to calm his or her distress, fears, anger and primal anxiety a trusted adult with whom a baby can weave a web of trust so that he or she can become attached. Thanks to stress, infants can form the necessary attachment behaviours towards a soothing adult. However, too much stress poorly contained by misguided adults, too much stress too young, too much of too much, is worse and results in what researchers call Early Life Stress (ELS).

This stress overdose is actually harmful to the developing brain of the deficient child. Affected are the hippocampus, where memories are stored, and the ultimate construction of the limbic brain, which is the heart of emotions and cognitive abilities. In the end, the child's entire development as a person is affected. An unloved child has an agitated, uninhibited, deregulated, maladjusted brain. A brain less capable of finding its bearings, or able to think about its private life, for example, or how to plan out actions or better collaborate with others.

Worst of luck, this overdose of stress becomes a child's ally. What an awful friend to have! Even when out of the woods and placed in a warm, competent and experienced family, children nursed on stress will seek it out a good part of their lives. Alert, hyper-vigilant, always on their guard, they react to the least amount of noise and will make trouble at the dinner table, well before dessert arrives. They'll throw their napkin on the floor and try to leave. A large number of children injured through their attachment relationships are intolerant to surprises. They're gifted at silliness and can totally destroy a nice day that otherwise started well. Without any regard for consequences or punishments, what they want, unconsciously, is to take control. They'll fail to accommodate, refuse to obey and have a fit. A good melt-down reminds them of their biological family, or their rejection, or abandonment. It also confirms their poor self-image. "If my parents were no good, I must be no good



too," they seem to say to themselves. A foster parent then finds him or herself challenged to their very core. They have to convince themselves that they're not facing a grizzly bear, but rather a child, while keeping in mind that the anger isn't directed at him or her, but at a negligent, unacceptable past.

I tell parents, "He's not attacking you; he's defending himself. Don't feel like you're the one being attacked; you have to accept him and love him unconditionally." It's to be expected that a child worn down by life can easily self-destruct. To counter the chaos, reflective listening can be employed: "I know you get angry when you're with your friends, so..." It's important to respect the child's pace in order to tame his or her fears, hesitations and moments of solitude. It's necessary to avoid too much television or too many video games and maintain a calm home environment. Calm leisure activities are important. Children who are a product of stressful situations are destabilized by novelty – it's essential to remember never to raise one's voice and say "we're in a rush." As another example, instead of telling a child to stop kicking someone, it could be suggested the child take an anger coupon and crumple, tear and throw it away. This way, his or her negative energy is channelled into an object rather than a person. It helps the child identify the fact that he or she is clearly angry and puts words and gestures into the felt emotion. The idea is to help the child transition to another emotional state.

Love is Not Enough

Children who have been abandoned, who are malnourished, neglected, abused and traumatized don't easily forget the wrongs that have been afflicted upon them. Sometimes all the love in the world isn't enough to heal the wounds suffered by their brains. In fact, if a lack of love is the common cause of a child's distress, a ton of presumably compensatory love cannot be offered as an alternative solution.

That love can't save everything is a complex notion for the common mortal to assimilate, let alone a neighbour or mother-in-law uninitiated to the functions of children at risk. Many of you have already been caught in the trap of being the Good Samaritan, or have been judged as inept when unable to help a child out of his or her emotional trappings. You wanted to please the little one, you laid it on thick, you wanted to offer him or her a nice surprise when whom! Your efforts were sabotaged, attacked; the child self-destructed and turned into an emotional puddle before your eyes. A child's previous conceptions of the world, referred to as the inner working model, lead them to imagine life as bleak place where adults were not trustworthy and others were pawns to use in order to circumvent authorities, deceive or steal.

Children who mistrust adults aren't necessarily right to do so, but they have their reasons. The longer they've suffered, the less they'll trust anyone. The better the foster parents, the more a child will be able to trust themselves and want to reach out to others, according to English pediatrician and psychoanalyst Donald Winnicott. One day, the same child will be able to intellectualize, verbalize and express his or her fears, disappointments and past suffering. However, they're not quite there yet. How then, do we rebuild when we know it's our job, our mission, our pleasure and our purpose in life?

The answer is to give the child a lot of affection and clear, consistent boundaries. Mistreated children need affection but also require discipline: a non-humiliating type of discipline without rejection. In other words, it's important not to send them off to their rooms alone – this is too socially destructive – but rather you should go with them until they calm down. Through this, they will understand that you love them enough to be with them when they suffer.



Day by Day

You explain to the child that it's a mother's job to love her child and to always come home to take care of that child; that in a family, it's up to the mother and the father to protect, love and always care for a child.

You meet the child's needs without becoming his or her hostage. In order to do this, you bear the burden of knowing that for just a few minutes, the child may love you a little less, "Yes, darling, mummy will come see you as soon as she's done cleaning the kitchen table," or, "I'll take your hand if you'll stop whining. If you don't, mummy's going back to the kitchen. Which would you prefer?"

Protecting them, helping them, is more concrete than simply saying you love them. You must commit, physically. You have to find exhilarating moments to share with them.

By increasing their options, you give them the impression that they have freedom of choice, "You can go play outside with Daddy or stay inside. You choose. You'd like to go outside and play? All right, You've made the right choice, congratulations, sweetheart. Daddy and I are going to help You make a nice snow man with a carrot for a nose...You're staying in? That's too bad. You've made the wrong choice. Daddy is going to go play all by himself in the snow. Do You want to watch him through the window or go play downstairs? If You look through the window, Daddy will smile at You from outside."



Fragile Self-Esteem

The foster children in your unconventional household are afraid to disappoint you, to trigger the mechanism of rejection, to be abandoned once again; they're afraid of being ignored, of not being able to count on anyone, of becoming a nobody; they're afraid of being alone, of not being noticed, hence their demanding behaviour. These children are afraid of not being chosen, of competition, they're afraid of affirming themselves; they think friends can be bought, they suffer a desire to please, and are hypersensitive to criticism. They tend to fake independence. They're afraid of pain. They can be too needy or elusive, it depends.

We have to fight our natural instinct to point out flaws. For some children, to not act up is a superhuman feat and is already considered good behaviour. Avoid saying, "Yes, but..." Do not say things like, "Congratulations! You did a good job cleaning your room, but you forgot..." Be sincere, subtle, and avoid irony. Offer concrete compliments and increase solid action. Focus on ordinary qualities rather than imperfections, "Sweetheart, I just noticed that you chose to not argue with me tonight. Congratulations. Good night."

An Upside-Down World

Caring for an injured child takes guts and intuition. We have to be able to enter into a world that possesses its own set of rules and logic. And then come out of it, in a healthy way.

Imagine, for example, that a child denies having eaten a cookie before dinner but has chocolate around their mouth and crumbs all over their sweater. It's important not to push them to confess, nor punish them because a damaged child doesn't feel guilt but rather intense shame. These children don't understand that it's their behaviour that's bad; they think they're bad people. Therefore, it's important not to say, "You've been bad..." Better instead to say, "Simon, no matter what you do, I will never think that you're a bad person, or that you're mean or a liar. I will never, ever stop loving you. So, I won't ask you *why* you ate a cookie, I just want you to tell me *if* you ate a cookie." A child who confesses should be praised for his or her courage to tell the truth. Otherwise, a child who continues to deny an act should have consequences imposed, while you offer apologies for asking too much of him or her, "I don't think you're a bad person. We'll continue to work hard on this. I can tell that this is difficult for you. It's essential you learn to trust me. I've decided that we'll get there next time."

Do you get the idea?

Good luck then, with this and everything else. There are challenges, but a whole world of possibilities as well.

Sometimes I tell myself that if the work I do, that we do, with these injured children isn't always easy, at least it's profoundly useful and essential. Not everyone can say as much.

Bravo. See you next time.

Jean-François Chicoine
MD Pediatrician

The foundation of the child's social skills is too fragile to allow him or her to develop qualities such as patience, intimacy or empathy. Generally, the child in your care will mimic his or her environment rather than understand it and will forcefully destroy everything that surrounds them when they feel there is a threat, be it real or imagined.

Injured children are built less on the suffering they endure during brief and difficult imposed visits with their biological families than they are with the fully experienced present moment lived with their foster families. To talk about their past, anticipate their questions, accept to discuss their perspective of where their lives are going without worrying about who's leaving them, is part of a critical path. We build them a little box of memories. We help them find their family tree – complete with branches, cuttings and roots.

These children are survivors, not victims. We should never undermine the demands they've had to go through, and never give in to pity. We must talk to them openly about their courage and inner strength. If they can't improve their behaviour, we can at least recognize the bare minimum with, "I appreciate how hard you try."



In order:
Jacinthe Boucher,
Vanessa Fournier and
Donatienne Dubé



FFARIQ Gives its First Scholarship

During the JEFAR symposium held on November 21st, 2014, FFARIQ president Jacinthe Boucher and secretary Donatienne Dubé handed the very first FFARIQ scholarship to Vanessa Fournier, master's student in social services at Laval University, regarding her project related to foster families.

Her research project is entitled *Evolution of family ties in the first years following the end of a placement in a foster resource until majority* and is realized as part of a master's project under the supervision of Ms Claudine Parent. Her project aims to improve our comprehension of children's reality as they enter adulthood as well as the first years following the end of their placement until majority in a foster family. Here is a brief presentation of the project:

Young Adults and Family

At the moment they enter adulthood, children are facing a lot of transitions that often mean a reorganization of the major relationships maintained since childhood, included those with the family. New roles and responsibilities coming with their adult status lead them to develop new relations, adding to their social network. Those two realities strengthen the idea that family ties become less and less central in the day-to-day life of young adults. This is part of the reason why a dominant vision exists suggesting that relations between a young adult and his family are marked by a state of dependence towards a state of independence.

Therefore, a new vision emerged during the last few years. It suggests the possibility of a growing interdependency within which the family assumes a very important role for the child, offering him resources of all kinds. Family ties are known for their major role when it comes to transition into adulthood.

Those ties allow the child to navigate through the numerous changes he will face in all spheres of life. In many cases, family support goes way beyond transition into adulthood, but to the thirties. This vision questions the idea that transition into adulthood is a synonym of independence. Instead, focus should be directed on the capacities for young adults to develop and maintain stable and significant relationships with their entourage, including family members.

Specificities of Children Placed in Foster Families

While most of the young people transiting to adulthood can count on a support system from their family, the reality is sometimes different for children placed in foster families. Their ties with their biological family have often been weakened and it might be hard for them to develop significant relationships thereafter. Many young adults find themselves isolated during that period. This reality is disturbing taking into consideration the importance of a support system at this important stage of life. This is why more and more authors support the idea of gearing interventions towards the development of family network.

Despite the growing interest for this matter, very few studies were conducted regarding young adults and their ties with family members after a placement until majority. Most current studies are related to the composition of young adults' family network but rarely describe the quality of those ties, nor the factors that could have influenced their continuation or their break up throughout the years. Therefore, those information are essential in order to shed new light on the reality and the needs of these young adults and offer them adequate support to facilitate their transition.

What is this Research Project About?

This paper aims to document the evolution of family ties during the first years following the end of a placement in a foster family until majority. The family bonds are considered as the entire relations maintained on one side with the biological family (parents, siblings, grand-parents, uncles, etc.) and on the other side with the foster family. More specifically, this study will try to answer the following questions:

- Who is the family network of young adults in the first years following the end of their placement?
- What does the quality of the ties maintained by the young adults look like?
- What type of support emerges from those family ties?
- What factors are responsible for maintaining or not the ties with the biological or foster family?

In order to answer those questions, individual interviews will be conducted with 10 or more adults aged between 20 to 40 years old that have been placed in a foster family until their majority under the *Youth Protection Act*. The interviews will be conducted this spring 2015.

For more information...

Vanessa Fournier

Master's student in social services

Vanessa.fournier.1@ulaval.ca
418-661-6951 ext. 1095